Document generated on 06/30/2025 2:41 a.m.

Brèves littéraires

La déchirure

Suzanne Paré

Number 57, Winter 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6428ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Paré, S. (2001). La déchirure. *Brèves littéraires*, (57), 74–74.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SUZANNE PARÉ

La déchirure

J'étouffe dans cette ville. Vous n'y êtes plus. Devant moi, un couple exhibe son amour sans retenue. Ils me font mal. Les passants, indifférents, les contournent. Les murs des maisons, en pierre grise et sale, reflètent la tristesse qui m'habite. Je veux m'enfuir. Vous rejoindre, là où vous vous êtes réfugié. Si loin de moi.

Au siècle passé, quand le soleil brillait même les jours de pluie, l'univers nous appartenait. Les rues nous accueillaient, les promeneurs souriaient en nous voyant, nous mangions dans le parc en écoutant les musiciens errants. La mélodie nous parlait d'avenir.

Puis un matin, sans avertissement, vous avez disparu de ma vie. Tout simplement. Comme un oiseau prend son envol, sans même jeter un regard derrière lui. Et les lumières de la ville se sont éteintes.